

son honneur. *F. D. P., St. Léon* — Soulagement obtenu dans une maladie qui durait depuis longtemps. *F. O., St. André.* — Sans autre remède que la prière à Ste. Anne, j'ai obtenu ma guérison au milieu de ce beau mois de juillet, moi que tous les soins médicaux n'avaient pu soulager. *Staterville, R. J.* — Succès dans une affaire importante. *P. M. N., Québec.* — Mon petit garçon s'étant démis le bras, ne pouvait se le faire remettre par les médecins. Je fis une neuvaine à Ste. Anne, et l'enfant eut le bonheur de voir reprendre à son bras sa place naturelle. Il n'est pas resté infirme. — Une personne menacée de deux maladies fort sérieuses, en fut préservée par l'intercession de Ste. Anne. *Ste. Foye.* — Ayant prêté une assez forte somme d'argent sans garantie, je priai Ste. Anne de me la faire remettre : c'est ce qui arriva. *X.* — La Bonne Sainte Anne m'a rendu la vie après plusieurs neuvaines. *B., Gentilly.* — Guérison opérée par Ste. Anne. *Dame N. G., St. Valentin.* — Mon fils négligeait son salut ; il ne voulait pas faire ses Pâques. Après l'avoir sollicité en vain, je remis l'affaire entre les mains de Ste. Anne. Le 20 juillet il nous écrivait qu'il avait accompli ses devoirs religieux. *St. Marc* — Depuis cinq ans j'endurais des maux de reins et d'estomac. En priant Ste. Anne de me rétablir, pour achever d'élever ma famille, j'ai obtenue du soulagement. *Dame N. P., Deschambault.* — Malade d'un érysipèle, je craignais de ne pouvoir reprendre ma fonction d'institutrice, après les vacances ; Ste. Anne, que j'invoquai, me guérit à temps. *M. J. D. R.* — Mon père était pris d'un étouffement subit ; j'obtins son rétablissement en promettant une messe à Ste. Anne. *J. M., Ancienne Lorette.* — Guérison. *Ste. Hénédine.* — Un jeune homme guéri d'une maladie dont les soins du médecin durant quatre ans n'avait pu le guérir. *J. F. B. P. Deschambault.* — Une personne, menacée de perdre l'œil, en fut préservée par Ste. Anne. *Z. L., Montmagny.* — Reconnaissance pour la guérison d'une maladie réputée incurable par les médecins. *Ste. Croix.* — Atteint des fièvres typhoïdes, je dus quitter le séminaire où j'y faisais mes études. La fièvre augmentait tous les jours, et une complication étant survenue, je reçus les derniers sacrements ; Ste. Anne m'a rendu la santé. *J. T. Hébertville.* — En priant Ste. Anne je fus guéri d'un affaiblissement général. *A. V., St. Dominique* — Un père de famille désire témoigner sa reconnaissance pour la guérison d'un mal de tête fort violent. Sa femme aussi, ayant eu recours à Ste. Anne, fut radicalement guérie d'une plaie à la joue. Une de ses petites filles fut délivrée d'humeurs dont elle souffrait, en ayant recours au même remède. *St. Romuald.* — Je recommandai à Ste. Anne ma femme qui souffrait d'une maladie incurable,